

## LE PHENOMENE DU COURONNEMENT PAR LE PIC EPEICHE

(*Dendrocopos major*)

L'activité du «couronnement» des troncs d'arbres par les picidés est bien connue. L'oiseau «fore» un petit trou, d'un bond se déplace de côté, fore un autre trou, et ainsi de suite. Après un bond vers le haut ou le bas, l'oiseau peut réaliser une nouvelle rangée de trous; ainsi se forment des anneaux parallèles. PARIS (1935) et LIENHART (1935) ont proposé comme explication à cette activité, que l'oiseau se nourrit de sève et mange les insectes qui s'y collent. GIBBS (1983) ajoute que, sur l'Erable sycomore, le piquetage est en hiver (février) et qu'il est très probable que la raison en soit le prélèvement de sève mais qu'il n'est pas certain qu'un tel prélèvement soit à l'origine du «piquetage» sur d'autres arbres tels que les ormes et les chênes. Pour JENNI (1983), le temps passé à cette activité peut représenter au printemps, trente pour cent du temps global de recherche de nourriture.

Par ailleurs, en Amérique du Nord, deux espèces de pics, *Sphyrapicus varius* et *Sphyrapicus thyroideus*, sont spécialisées et pratiquent cette activité couramment d'où leur nom : «Sapsucker», suceur de sève. Comme VILLARD (1984), je ne partage pas l'opinion de VERHEYEN (1946) qui prétend que si un tronc ou une branche est couronné, c'est toujours sur une grande surface d'un seul tenant. Le cas d'une grande surface couronnée ne représente pas dix pour cent des milliers de cas que j'ai pu observer. GATTER (1972) cite 400 trous sur un aulne, tandis que VILLARD (1984) donne des quantifications relatives.



Photos 1 et 2 - Souche de tilleul «couronnée» par le Pic épeiche, St Laurent de Cerdans, Pyrénées or., 1985 (P.A. Dejaifve).

Beaucoup d'espèces d'arbres peuvent être annelées : 44 pour TURECK (1954), auxquelles s'ajoutent 16 espèces supplémentaires citées par GIBBS (1983). Dans les Pyrénées, le Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*) est l'espèce sur laquelle les pics pratiquent préférentiellement, et de loin, cette activité; viennent ensuite le Chataîgnier (*Castanea sativa*), accessoirement l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et le Pin à crochets (*Pinus uncinata*). Ces deux dernières espèces étant à ajouter aux soixante déjà citées.

A Saint-Laurent de Cerdans, Pyrénées orientales, il m'a été donné de voir le résultat du couronnement par le Pic épeiche avec une ampleur peu commune. Une souche de tilleul, portant cinq trons d'environ 9 mètres de haut chacun, de 30 centimètres de diamètre à 1,5 m du sol, se trouve le long d'un petit ruisseau, au milieu de vastes chataîgneraies et de très petites surfaces de landes. Sur ces troncs, à partir de 40 cm de haut, les cercles horizontaux, traces de coups de bec du Pic épeiche s'espacent vers le bas des troncs à intervalle de 6 cm, puis au-dessus de 2 mètres les intervalles diminuent pour, près de la cime, être très près l'un de l'autre, environ 2 cm. Les cinq troncs montrent le même phénomène. Les branches sont vierges de trous. J'estime à 22.000 - 24.000 le nombre de trous. Une proportion importante de ces petits trous semble fraîche. Après une première observation le 10.04.85, le Pic épeiche ajoute encore régulièrement des trous le 24.04 et le 14.05.85 notamment.

Notons que sur les nombreux chataîgniers et les quelques peupliers des environs, des traces semblables sont totalement absentes. On est donc devant le résultat d'une activité, généralement considérée peu importante pour les picidés d'Europe, mais qui ici prend une dimension peu courante.

## BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP, S. (ed.) (1985) : *The Birds of the Western Palearctic, Vol. IV. Terns to Woodpeckers*. Oxford University Press, Oxford.
- GATTER VON W. (1972) : Das Ringen der Spechte. *J. für Orn.*, 113 : 207-213.
- GIBBS, J.N. (1983) : «Sap-Sucking» by Woodpeckers in Britain. *British Birds*, 76 : 109-117.
- JENNI, L. (1983) : Habitainutzung, Naarwnaserwerbs und Nahrung von Mittel und Buntspecht (*Dendrocopos medius* und *D. major*). Sowie Bemerkungen zur Verbreitungsgeschichte des Mittelspechts. *Orn. Beobachter* 80 : 29-57.
- LIENHART, R. (1935) : Sur un trait de mœurs peu connu de certains pics. *Alauda*, 7 : 498-502.
- PARIS, P. (1935) : Pics et tilleuls. *Alauda*, 7 : 502-505.
- VERHEYEN, R. (1946) : *Les pics et les coucous de Belgique*. Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, Bruxelles.
- VILLARD, P. (1984) : Etude et dénombrement des peuplements de pics des forêts de chênes pédonculés de Bourgogne. *D.E.A. d'Ecologie*, Lyon, 41 pp.
- TURCEK, P. (1954) : The ringing of trees by some European Woodpeckers. *Ornis Fennica*, 31 : 33-41.

Reçu le 14.03.1986.  
Accepté le 08.04.1986

Pierre-André DEJAIFVE  
Mas de l'Aulîne  
Lamanère  
F-66230 Prats de Mollo